

Mabille
Bull. Bimenmel, Soc. ent. France,
1889 (9) : XCI-XCII
[18-V-1889]

Séance du 8 mai 1889.

XCI

principal caractère de ce genre singulier, a servi à lui donner le nom qu'il porte, et les auteurs du Catalog. Coleopt., p. 1278, le rangent dans la famille des Cétonides, parmi les *Ceratorrhina*.

L'armature du front, chez certains individus, acquiert un développement considérable, et, chez d'autres, au contraire, ce développement est très réduit et semble comme atrophié. Cette corne, qui part du nez ou du front, pour se bifurquer ensuite en s'écartant et en se recourbant, atteint ordinairement en longueur 15 à 20 mill., avec un écartement de 7 à 14 mill.; tandis que, au contraire, on rencontre d'autres individus chez lesquels cette même corne bifurquée est longue seulement de 3 à 5 mill., avec un écartement ne dépassant pas 1 3/4 à 2 1/2 mill.

Les individus que je fais passer sous les yeux de la Société présentent ces grandes dissemblances, dues probablement à un arrêt de développement; ils proviennent du Congo (Bateké, Diele del Alima), où ils ont été rencontrés par MM. de Brazza, Guiral et Thollon.

Il y a aussi d'autres espèces, mais appartenant à des genres différents : *Amaurodes Passerini*; *Eudicella Thomsoni*, *Morganti*, *ignita*; *Chelorrhina Polyphemus*, etc., qui présentent cette dissemblance, mais toujours bien moins prononcée que dans le *Megalorrhina Harrissii*. Les genres *Amaurodes* Westw., *Eudicella* White et *Chelorrhina* Burmeister sont considérés par les auteurs du Catalog. Coleopt. comme étant des *Ceratorrhina*.

2° La Chrysoméline vivante que je fais également passer sous les yeux de mes collègues a été rencontrée par moi à Versailles, près des serres ou de l'orangerie, dans les derniers jours d'avril. Je l'ai communiquée à M. A. Sallé, qui a reconnu une espèce commune au Mexique, et qui est désignée sous le nom de *Zygogramma piceicollis* Stål, Diagn., 1859, p. 322; Monog., p. 253. Elle a été décrite et figurée sous le même nom par Jacoby dans la Biologia centralis Amer., vol. VI, part I, p. 210, pl. XI, fig. 23 et 24.

Observée vivante, cette jolie espèce ne diffère des individus desséchés que par des élytres d'un beau vert clair métallique brillant.

— M. P. Mabille donne les descriptions de quelques espèces nouvelles d'Hespérides du genre *Butleria* :

✓ 1. BUTLERIA QUADRISTIGA, n. sp. — Les quatre ailes sont d'un noir à reflets roux, sans aucune tache; les franges sont d'un gris un peu rousâtre; rameaux des nervures un peu saillants, très noirs.

Dessous des ailes supérieures lavé de brun rouge à la côte et à l'apex; milieu du limbe noirâtre; milieu du bord interne, sur les intervalles 1 et 2, blanchâtre. Ailes inférieures entièrement du même brun rouge, portant, entre les rameaux, deux lignes de traits noirs très fins, et plus ou moins visibles suivant les individus.

Corps d'un brun noir. Poils de la poitrine d'un gris clair. Antennes d'un brun rouge. — Enverg. 29 mill.

Loja (Équateur). Coll. Dognin, Staudinger et Mabille.

2. *BUTLERIA RIZA*, n. sp. — Les quatre ailes sont d'un brun roux. Les supérieures sont marquées de deux petits points blancs près de l'apex et d'un autre dans le 4^e intervalle. Ailes inférieures offrant sur le limbe deux petites taches carrées plus claires que le fond au-devant de la cellule. Les quatre ailes terminées par un liséré noirâtre et leur frange est plus claire que le fond. Dessous des supérieures semblable. Base de la frange plus claire, marquée d'un petit trait noir qui prolonge chaque nervure. Intervalles 1 et 2 d'un jaune roussâtre clair jusqu'à l'angle; une petite tache claire au-dessous du point blanc du 4^e intervalle. Ailes inférieures d'un gris rougeâtre, parsemées de fines écailles blanchâtres et irrégulièrement marquées de fins traits bruns qui dessinent imparfaitement trois lignes obliques sur le disque. — Enverg. 26 mill.

J'ai reçu cette espèce sous le nom d'*Agathocles* Feld. Celle-ci est tout à fait différente.

Amérique du Sud.

3. *BUTLERIA POLYDESMA*, n. sp. — Brun à reflets roux. Ailes supérieures à six points transparents: trois à l'apex, un au milieu de la cellule et deux dans les intervalles 4 et 3. Ailes inférieures avec une tache dans la cellule et quatre autres, d'un gris roussâtre, dans les intervalles 4, 5, 6 et 7, formant une bandelette médiane. Dessous des ailes supérieures avec la moitié basilaire d'un jaune pâle et l'apex brun rougeâtre. Ailes inférieures d'un brun rougeâtre clair, avec des lignes noirâtres, transverses, dessinant un ovale irrégulier et doublée inférieurement d'une ligne dentée, s'arrêtant sur le 7^e intervalle. Un trait courbe ferme la cellule.

Corps noir. Palpes d'un gris foncé, à poils noirâtres. — Enverg. 28 mill.

Mérida (Amérique du Sud).

4. *BUTLERIA DOGNINI*, n. sp. — Ailes supérieures noires, à taches trans-

parentes légèrement teintées de jaune pâle; trois points apicaux; une tache dans la cellule et trois autres en ligne oblique dans les intervalles 2, 3 et 4; celle du 2^e étroite, allongée et émettant en avant une petite pointe. Les ailes inférieures sont noires, avec une grande tache carrée, d'un jaune d'or, sur le milieu, et qui finit en pointe sur les intervalles 4 et 5. Franges noirâtres aux ailes supérieures, d'un roux clair aux inférieures. Dessous des ailes supérieures noir, avec la côte et l'apex couleur feuille morte clair. Ailes inférieures avec la tache jaune plus claire et le reste de l'aile lavé de rougeâtre, et un liséré d'un brun rougeâtre entourant la grande tache et formant plusieurs petites taches, dont une, carrée, dans l'intervalle 8 et une autre, plus large, dans le 6^e.

Corps noir en dessus, roux en dessous; poils de la poitrine et palpes d'un gris blanc. — Enverg. 34 mill.

Loja (Équateur). Coll. Dognin et Mabille.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

M. E. Pokorny (Verkandl. k. k. z. b. Gesellsch. z. Wien, 1887, p. 397) ayant antérieurement publié un genre nouveau sous le nom d'*Ischyroptera*, je modifie la dénomination que j'ai appliquée à mon genre *Ischyropteron* (voy. Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1889, p. xxix), lequel portera désormais le nom de *Calopteromyia*.

— M. Ernest Olivier dit qu'il a reçu d'un de ses correspondants un petit Crustacé qui vit, paraît-il, en nombre sur des Tanches élevées dans des bassins et les fait périr. Ce Crustacé est l'*Argulus foliaceus*, connu par son parasitisme sur différents Cyprins et autres Poissons; mais notre collègue ne croit pas qu'on ait encore constaté qu'il pût occasionner la mort des poissons sur lesquels il s'attache.

— M. Ernest Olivier signale également, d'après les articles de plusieurs journaux, les ravages d'insectes appelés Chinch-bugs en Amérique, dans le Minnesota. Il ajoute que les végétaux parasites réduisent le nombre de ces insectes, dont il serait utile de connaître le vrai nom scientifique.

M. Riley, sur l'invitation de M. le Président, fait, sur ce sujet, une intéressante communication. Il dit que le Chinch-bug est un Hémiptère, le *Blissus leucopterus* Say. Des causes atmosphériques, le froid, l'humidité, ont plus agi sur ces insectes, pour leur destruction, que les Cryptogames microscopiques du genre *Entomophthora*, ou, tout au moins,